TÉTRAS À QUEUE FINE

Sharp-tailed Grouse
Tympanuchus phasianellus

- NICHEUR RÉSIDENT RARE
- AIRE : ÉVOLUTION INCONNUE
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Luc Farrell

De tous les gallinacés qui nichent dans le Québec méridional, le Tétras à queue fine est sans aucun doute le moins bien connu. Originaire des Grandes Plaines, cet oiseau atteint chez nous les confins orientaux de son aire de répartition, où il fréquente des régions éloignées peu courues des adeptes du loisir ornithologique. Ainsi, peu d'observateurs ont pu contempler le spectacle fascinant qu'offrent les mâles au moment de la parade nuptiale. Cette espèce est répartie vers le nord-ouest jusqu'en Alaska et vers le sud-ouest jusque dans le Wyoming et le Nebraska.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Tétras à queue fine niche principalement dans les Basses-terres de l'Abitibi, où se trouvent la quasi-totalité des parcelles où il a été trouvé. C'est assez tôt au printemps qu'il est le plus facile de l'apercevoir, au moment où les mâles se rassemblent sur des leks. Ces arènes de danse nuptiale sont situées en milieu ouvert, de façon à ce que les mâles qui y exécutent leur parade soient bien visibles des femelles. Très peu de ces leks ont été découverts pendant les travaux de l'Atlas, car ceux-ci ont surtout eu lieu pendant la saison de reproduction des migrateurs néotropicaux, en juin.

Ce tétras recherche une végétation basse parsemée d'arbustes. Il a été détecté surtout dans des tourbières, des brûlis et des zones de coupe forestière en régénération. De façon plus marginale, sa présence a été également rapportée en bordure de terres agricoles autour de Val-d'Or. Les mentions les plus à l'est ont été obtenues dans le secteur de Chapais-Chibougamau, qui constitue la limite orientale de l'espèce en Amérique du Nord (si on exclut la petite population introduite à l'Île-du-Prince-Édouard). Son confinement aux sous-domaines de l'ouest de la Pessière à mousses et de la Sapinière à bouleau blanc s'expliquerait notamment par l'abondance naturelle des tourbières et d'autres milieux humides ouverts (Ménard *et al.*, 2013) ainsi que par la forte récurrence des feux (Jobidon *et al.*, 2015) dans cette région particulière de la forêt boréale.

SITUATION

Signalé dans seulement 12 parcelles durant les travaux du premier atlas, le Tétras à queue fine a été rapporté dans 35 parcelles cette fois-ci. Cette hausse est toutefois trompeuse et reflète davantage le bien meilleur effort de prospection consenti dans les Basses-terres de l'Abitibi au cours du deuxième atlas qu'une quelconque évolution de la situation de l'espèce. Il apparaît donc hasardeux de se prononcer sur les tendances de la population au Québec. On peut tout de même noter que malgré la progression importante des zones de coupe forestière dans les pessières de l'ouest de la province (Imbeau *et al.*, 2015), la carte des indices de nidification ne révèle rien qui s'apparente à une extension d'aire. Il n'existe, par ailleurs, aucune donnée sur l'état des populations ontarienne et manitobaine auxquelles se rattachent les oiseaux qui nichent chez nous (Connelly *et al.*, 1998).

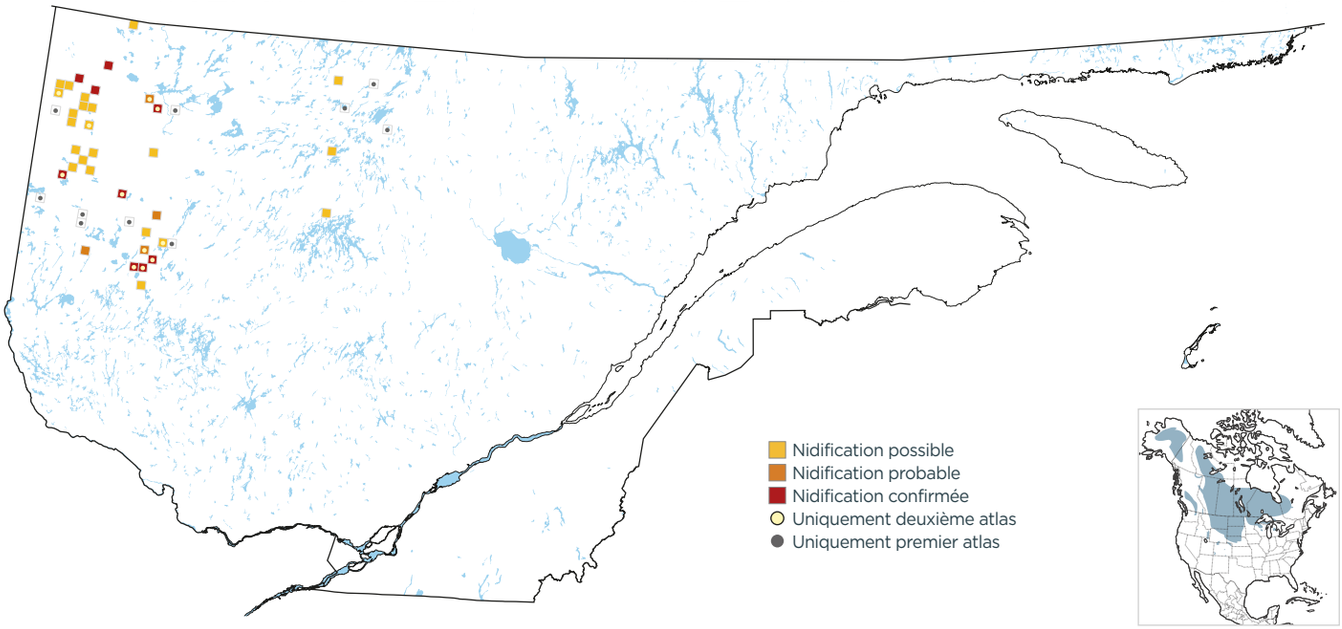
Même si le Tétras à queue fine est considéré comme un oiseau sédentaire, il est connu que les jeunes peuvent se disperser sur des dizaines de kilomètres (Connelly *et al.*, 1998). Cela pourrait expliquer la présence de l'espèce à l'extérieur de l'aire de nidification délimitée sur la carte de l'Atlas : un individu a été abattu en novembre 2007 près de Girardville au Lac-Saint-Jean, à environ 200 km à l'est de la mention la plus orientale, tandis qu'un autre a connu le même sort dans la réserve faunique La Vérendrye à l'automne 2014, à une soixantaine de kilomètres au sud de la mention la plus méridionale. Considérant ce qui précède et le manque de données empiriques, on peut penser que l'aire de nidification du Tétras à queue fine au Québec est peut-être plus étendue qu'il n'y paraît.

Samuel Denault

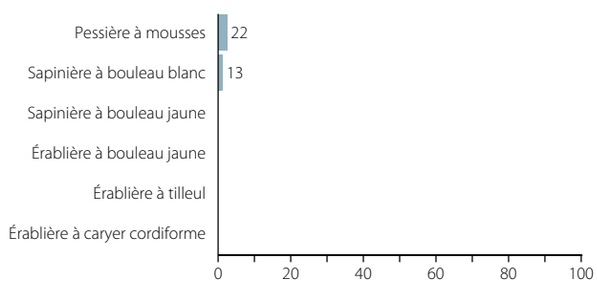
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	5	22
NIDIFICATION PROBABLE	1	4
NIDIFICATION CONFIRMÉE	6	9
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**12**	**35**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,5 %**	**0,9 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	274-274

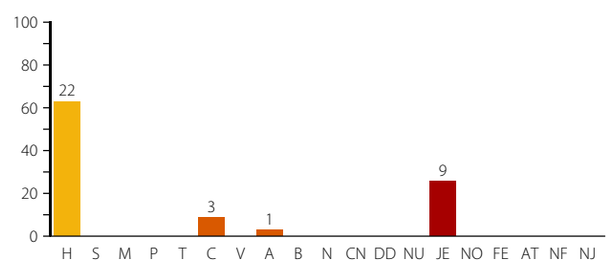
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Raymond Ladurantaye

L'hiver est une période favorable pour l'observation du Tétras à queue fine, une espèce qui reste largement méconnue au Québec.